



Maurice Kamto appelle à l'ouverture d'une enquête.

Le quartier Kotto, dans le 5^e arrondissement de la ville de Douala, a été dans la soirée du lundi 12 juin 2023, le théâtre d'une scène inhabituelle.

Les éléments de la compagnie de gendarmerie de Ndongbong ont fait une descente musclée au quartier Kotto, précisément au niveau du carrefour des immeubles, dans le but de venger l'assassinat de leur collègue, la nommée gendarme major Valérie Njock.

Cette dernière sortait d'une virée nocturne avec son petit ami dans la soirée de dimanche 11 juin, lorsqu'elle a été agressée mortellement par des malfrats, qui voulaient emporter son sac à main. Son petit ami qui a opposé une vive résistance à ces hors la loi a été légèrement blessé par des coups de poignard. Valérie Njock qui a à l'instant décliné son identité comme étant une femme en tenue a été poignardée à l'oeil et en est morte sur le champ, indique le communiqué officiel.

Pour venger leur collègue, les éléments de la compagnie de gendarmerie de ndongbong, ont presque mis à tabac tous les passants, pénétrants dans les domiciles et agressant physiquement les occupants. Les images ont été largement partagées sur les réseaux sociaux.

Maurice Kamto, dans un communiqué, appelle à l'ouverture d'une enquête, non seulement pour punir les auteurs de l'assassinat de la gendarme, mais également pour interpeller les hommes en tenue à l'origine des scènes de vengeance au quartier Kotto.

Le Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) a appris à travers les réseaux sociaux la mort violente d'une jeune gendarme, survenue dans la ville de Douala, le 12 juin 2023. Que son âme repose en paix. À sa famille et sa communauté professionnelle, je présente, au nom du MRC, nos condoléances le plus attristées.

Le MRC demande l'ouverture urgente d'une enquête pour établir les circonstances réelles de son décès, juger et punir les personnes coupables de ce crime odieux.

En même temps, le MRC condamne fermement les violences qui ont éclaté à la suite de cette mort brutale. Ces violences, sous forme de torture et d'actes d'humiliation de paisibles populations, tournent en boucles sur les réseaux sociaux et sont présentées comme des représailles organisées par des personnes présentées comme des membres des Forces de défense et de sécurité. Rien ne peut justifier une telle barbarie qui rappelle les scènes similaires ayant précipité les deux régions anglophones du pays dans le conflit armé qui dure depuis bientôt 7 ans déjà, ou les scènes des traitements cruels, inhumains et dégradants infligés aux MARCHEURS PACIFIQUES de 2019 et de septembre 2020.

Le MRC demande l'ouverture urgente d'une enquête afin établir toutes les responsabilités dans ces scènes de vengeance qui éloignent notre pays de l'État de droit. Le concept Armée-Nation ne peut opérer que si les populations ont entièrement confiance en leur Armée et à leurs forces de sécurité.

Fait à Yaoundé, le 13 juin 2023

Le Président national

Maurice KAMTO MRC"